

BURKINA juillet 2008. 20ème séjour des forestiers du CEFA

Le groupe des forestiers au départ du CEFA dans la nuit du 1^{er} Juillet

Les élèves du Centre d'Etudes Forestières et Agricoles, le CEFA, de Montélimar ont effectué en juillet leur 20^{ème} séjour humanitaire au Burkina Faso, le pays du Sahel pour lequel ils se dévouent depuis ... 27 ans!

Depuis 1981, en effet, les jeunes du CEFA travaillent à un ambitieux programme de coopération avec le Burkina Faso. A l'origine, l'Action 170 du Comité Français Contre la Faim dans une région de la Haute-Volta (ancien nom du Burkina) affligée par un taux d'analphabétisme et de mortalité infantile parmi les plus élevés au monde. Pendant huit ans les jeunes forestiers ont financé la création de cinq écoles de brousse, le forage de cinq puits busés et l'achat de sept éoliennes, collectant au total plus de 150 000 Frs (23 000 euros)... A l'époque, une somme considérable !

En 1989, le Comité Français invite sept garçons et leur professeur de français, Gérard Joyeux, à un séjour sur les lieux de leur Action. Ce premier voyage fut le point de départ d'un nouveau projet : la création et le financement du Centre de Culture Attelee et de Lutte contre la Désertification de Moaga dans la Province voisine du Boulgou, au cœur du vieux pays Mossi, une des régions les plus pauvres et les plus enclavées du Burkina.

Parrainage

C'est à cette création et à ce parrainage que les forestiers montiliens n'ont cessé de travailler depuis. Le Centre a pris de l'extension. Ses cultures couvrent désormais une dizaine d'hectares. De nombreux jeunes sahéliens ont été formés à la culture attelée et au reboisement. Une pépinière forestière d'une capacité de 10 000 plants a vu le jour grâce à l'implantation d'un forage en grande profondeur. Elle permet de doter gratuitement les stagiaires en fin de formation de plants de qualité. Chaque année, pendant la longue saison sèche, le Centre organise une session d'alphabétisation (sanctionnée par un examen d'Etat) ainsi qu'une formation au tissage, à la couture et à l'artisanat local.

Parallèlement à la création du Centre, une quinzaine d'élèves forestiers se sont rendus chaque été depuis 1989 à Moaga pour réaliser des plantations d'arbres et fraterniser avec la jeunesse des villages.

Des dons importants de médicaments et de matériel médical ainsi que des soins directs aux populations ont été effectués grâce à l'appui de Pharmaciens Sans Frontières, au travail des docteurs Marc Vernier de Montélimar, Alexandra Forli de Grenoble et de l'infirmier Patrick De Haro de Montpellier. Cette année encore, le groupe a été généreusement doté par l'Association Parisienne TULIPE (Transfert d'Urgence de l'Industrie Pharmaceutique) de 16 des fameuses « cantines Tulipe », spécialement conçues pour l'urgence pédiatrique et la thérapie de base adulte. Le fourgon de type Renault master acquis en 2005 à l'occasion du Raid sur le Burkina des coureurs de la Centrale Nucléaire de Cruas-Meysses a une fois encore servi à leur transport et au transport des élèves.

Les missions

Partis de Roissy le 1er juillet, les 15 jeunes et accompagnateurs emportaient cette année avec eux la totalité des 16 cantines Tulipe grâce à l'appui de Point-Afrique Voyages. Toujours délicat, le passage en douanes de l'aéroport de Ouagadougou s'est fait sans difficulté avec l'aide du maire de Bissiga, l'un des villages

bénéficiaires de l'action des jeunes forestiers.

Sous la conduite de Gérard Joyeux, Responsable de l'action, et d'Yvain Brochot, enseignant forestier au CEFA, le groupe a multiplié les rencontres et mené à bien les différentes missions d'un programme très chargé. L'acheminement des médicaments dans les quatre dispensaires de Moaga, Bissiga, Saltenga et Ouamné a pu se faire malgré les orages et les fortes précipitations. Les plantations quant à elles s'en sont trouvées facilitées, notamment la mise en terre à la tarière mécanique de quelque 500 plants de nims, de nérés et de cassias sur le domaine du nouveau collège de Bissiga et de son centre féminin d'alphabétisation.

Des dons de plants ont aussi été faits aux écoles et les jeunes forestiers en ont profité pour visiter les plantations réalisées par leurs camarades des précédents groupes. Certaines, vieilles déjà de 19 années, ombragent les retenues d'eau et les cours des écoles, et abritent les dispensaires dans la fraîcheur d'agréables bosquets. La visite des rives du Nakambé dans le site majestueux du barrage de Bagré, celle de son centre piscicole et de ses rizières, enfin l'approche



Accueil au dispensaire de OUMNE en présence (de droite à gauche) de Jacques RIOU, Yvain BROCHOT, Gérard JOYEUX, Bénéwendé MILOUNGOU et du personnel médical

des grands animaux, notamment des caïmans de Bazoule, ont été particulièrement appréciées.

Objectifs 2009

Les jeunes forestiers ont aussi collaboré au travail sur le terrain de l'association Amitié Cruas Zidre animée par Danielle et Jacques Riou. Ce dernier ayant rejoint le groupe des forestiers au début du séjour a pu leur commander, et préparer sur leurs recommandations, avec l'appui de la population, un chantier de plantation sur les terres des deux écoles de Zidre... Chantier exemplaire, avec une protection des plants de première qualité, qui s'est terminé par un repas offert au groupe par Jacques Riou dans la ville voisine de Garango alors que l'orage arrosait à point nommé la plantation de toute une matinée.

Le groupe a également multiplié les contacts avec les artisans et les vendeurs pour acheter les objets de l'artisanat dont la vente en France servira au financement des activités de leur Centre. L'objectif étant toujours de former les jeunes Sahéliens à des pratiques culturelles favorisant l'autosuffisance, de promouvoir les cultures légumières de contre saison, d'inciter les paysans à

planter des arbres sur leurs terres afin de lutter contre l'érosion éolienne et le déboisement ; mais aussi de satisfaire les besoins alimentaires des plus démunis...

Ceux, entre autres, des nombreux enfants de la brousse, qui trouvent dans le fruit du néré un précieux auxiliaire pour leur croissance et leur santé, en particulier un remède contre le goitre qui, dans la sous-région, afflige trop souvent encore les petites filles en les rendant inaptes à toute scolarisation.

Rentrés le 17 juillet, heureux mais fatigués, parfois amaigris, les élèves pensent déjà à ceux de leurs camarades qui partiront en 2009. Le programme des plantations de ce futur séjour ainsi que ses principaux objectifs sont en effet en grande partie arrêtés. Preuve, si besoin était, de cette belle constance dans la solidarité des jeunes forestiers du CEFA envers les plus défavorisés.



Moaga. départ de la première mission pour le don des cantines Tulipe



Fin de trouaison au collège de Bissiga – Un plant toutes les 30 secs.